

FRANÇOIS DEVIENNE

Six Trios op.17

Premier enregistrement



Mathieu Lussier BASSON
Pascale Giguère VIOLON
Benoît Loïselle VIOLONCELLE

FRANÇOIS DEVIENNE

1759-1803

Six Trios op. 17

pour basson, violon et violoncelle

[PREMIER ENREGISTREMENT]

- Trio op. 17 n°1 en sib majeur** [9:28]
1 | Allegro [6:43]
2 | Rondo. Allegretto [2:45]

- Trio op. 17 n°2 en do majeur** [7:55]
3 | Sicilienne [3:40]
4 | Allegro [4:15]

- Trio op. 17 n°3 en sol majeur** [8:23]
5 | Allegro [5:23]
6 | Rondo [3:00]

- Trio op. 17 n°4 en fa majeur** [10:45]
7 | Allegro [4:25]
8 | Andante avec des variations [6:20]

- Trio op. 17 n°5 en mib majeur** [7:14]
9 | Largo [2:14]
10 | Allegro [5:00]

- Trio op. 17 n°6 en sol majeur** [9:49]
11 | Allegro Moderato [5:30]
12 | Menuet avec des variations [4:19]

« Les Visitandines » (1795)

Opéra-comique

[ARRANGEMENTS : MATHIEU LUSSIER]

- 13 | Air : *Ô toi dont ma mémoire ** [5:51]
14 | Air : *Le ciel, mes sœurs, vous tienne en joie ** [1:38]
15 | Trio : *Quoi ! Vous voulez coucher dans la maison ? ** [3:51]

Mathieu Lussier BASSON
Pascale Giguère VIOLON
Benoît Loiselle VIOLONCELLE
Jean-Louis Blouin ALTO *



Avec cet enregistrement des six trios de l'opus 17 se termine une série de trois disques consacrés à la musique pour basson de François Devienne (1759-1803). Ses apparitions nombreuses et remarquées au Concert spirituel, tant comme bassoniste que comme flûtiste, son implication dans les divers orchestres de la capitale française et le rôle qu'il a joué dans la fondation du Conservatoire de Paris font de lui une figure incontournable du milieu musical parisien des vingt dernières années du XVIII^e siècle.

Né le 31 janvier 1759, à Joinville en Haute-Marne, François Devienne intègre à 20 ans les rangs de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, où il occupe la dernière chaise de la section de basson. Il quittera ce poste dès 1780 pour se joindre à l'orchestre du cardinal de Rohan, position qu'il occupera jusqu'en 1785. C'est durant ces années qu'il se produira aussi dix-huit fois comme soliste au fameux Concert Spirituel, tant comme bassoniste que comme flûtiste. Est-ce le scandale du Collier de la Reine, lequel éclaboussera le cardinal de Rohan tout comme la reine Marie-Antoinette, qui pousse Devienne à quitter un emploi devenu aussi peu sûr ? Toujours est-il qu'entre 1785 et 1789, on ne retrouve aucune mention de son nom dans les rangs des principaux orchestres parisiens. Certains détails laissent à penser qu'il aurait passé ces années au sein de la musique des Cent-Suisses, compagnie d'infanterie d'élite préposée à la garde du Roi. Encore une fois, sentant le vent tourner, Devienne devina peut-être que son employeur serait avant longtemps dans une situation plutôt difficile...

Il accepte donc, en janvier 1789, d'entrer comme deuxième bassoniste du théâtre de Monsieur, gravissant rapidement les échelons jusqu'à en devenir premier basson à l'automne 1790. Lors de cette même année, il rejoindra aussi l'orchestre de la Garde Nationale de Paris. C'est cette organisation qui, à l'image de nombreux organismes révolutionnaires, changera plusieurs fois de nom pour finalement former, en 1795, ce qui est encore de nos jours le Conservatoire de Paris.

Devienne ayant cumulé les fonctions d'administrateur du conservatoire, de soliste virtuose à la flûte et au basson, de musicien d'orchestre et de compositeur d'opéras-comiques, Fétis note que « nonobstant tous les devoirs que lui imposaient ses places et les leçons qu'il donnait, il travaillait ordinairement huit heures chaque jour. Cet excès de travail finit par altérer ses facultés ; sa tête se déranger, et l'on fut obligé de l'enfermer à Charenton, où il mourut le 5 septembre 1803. » Est-ce seulement l'excès de travail qui fit perdre la raison à Devienne, ou aussi ces années de tractations politiques à changer d'employeur au bon moment ? Quoiqu'il en soit, les divers emplois qu'il a occupés dans ces années charnières de l'histoire française peuvent démontrer qu'en outre d'un indéniable talent musical, il était également doté d'un flair politique qui lui permit de survivre là où des moins débrouillards y laissent bien des plumes.

Après avoir enregistré les trois quatuors de l'opus 73, ainsi que les six sonates de l'opus 24, il était très intéressant de se pencher sur les six trios opus 17 pour basson, violon et violoncelle de Devienne. D'abord, parce que cette musique n'avait jamais été enregistrée auparavant et donc permettait une approche aucunement teintée d'interprétations antérieures. Ensuite, parce qu'à la lecture de ces œuvres à la lumière de ce qui suivra dans sa production, il est clair que ces trios ont servi de laboratoire aux quatuors de la maturité du compositeur. Par leur forme particulière, deux mouvements rapides (à l'exception des deuxième et cinquième trios qui commencent par un mouvement lent), ces trios s'apparentent plus aux six duos concertants pour bassons de l'opus 3 qu'aux sonates de l'opus 24 qui suivent peu après dans la production de Devienne. Si on retrouve la combinaison instrumentale du trio pour instrument à vent avec deux cordes chez d'autres compositeurs de la même époque, c'est plutôt la formation du quatuor pour vent et cordes qui s'imposera durant cette période, avec, au sommet du genre, les trois quatuors pour flûte et cordes de Mozart. Spontanément, en abordant ces trios, on cherche donc à retrouver la polyphonie qu'offre le tissu sonore du trio à cordes dans l'opus 73. L'absence de l'alto se fait donc parfois sentir, malgré l'utilisation assez répandue des doubles-cordes chez le violon et le violoncelle. L'absence presque totale de mouvements lents (à l'exception des deux mouvements déjà cités) rend aussi le corpus d'une certaine façon presque trop homogène, un peu comme un exercice de style de musique galante pour basson. Le rôle du basson est également particulier. Si la belle part lui revient très souvent, sa place lors des épisodes

solistes du violon ou du violoncelle demeure très importante comme instrument de soutien soulignant parfois de façon peu heureuse de ce fait la minceur de la pâte sonore en comparaison avec les quatuors à venir. Il ne faudrait cependant pas, ces quelques maladresses relevées, lever le nez sur un recueil de musique valable et très spirituelle qui mérite de trouver sa place dans le répertoire de musique de chambre pour basson.

Pour compléter ce disque, le plaisir était grand de continuer l'adaptation d'airs de l'opéra-comique de Devienne, *Les Visitandines* (1792). On trouvera donc des arrangements pour basson et trio à cordes de trois nouveaux airs, dont le grand air d'Euphémie : *Ô toi dont ma mémoire*, dont la riche orchestration originale prévoit un grand solo de cor obligé. Le court air : *Le ciel, mes soeurs, vous tienne en joie* rappelle à nouveau par sa tonalité l'ambiance maçonnique de *la Flûte enchantée* de Mozart. Cet air, et plus encore l'air de Belfort « enfant chérie des dames » enregistré précédemment donne envie à l'imagination de s'emballer en réfutant le fait pourtant bien documenté qu'il était impossible à Devienne en 1792 de connaître l'ouvrage de Mozart, celui-ci n'atteignant les scènes françaises qu'au début du XIX^e siècle. Les similarités entre les deux ouvrages sont pourtant frappantes et on se plaît à penser qu'un partage des œuvres entre frères maçons aurait permis à Devienne de rendre hommage à son collègue mort trop jeune ainsi que de lui mériter l'épithète peut-être légèrement exagérée de « Mozart français ».

MATHIEU LUSSIER
MARS 2012



This recording of François Devienne's six trios opus 17 concludes a series of three discs dedicated to the bassoon music of this important composer of the bassoon repertoire. A frequent and prominent performer, both on bassoon and flute, in the Concert spirituel series as well as with various orchestras in the French capital, and one of the founders of the Conservatoire de Paris, Devienne was a major figure in the Parisian musical world of the last 20 years of the 18th century.

Born on January 21, 1759 at Joinville in Haute-Marne, François Devienne joined the orchestra of the Opéra de Paris, as the junior bassoon player, at the age of 20. He left this post in 1780 to join Cardinal de Rohan's household orchestra, a position he held until 1785. During those 5 years he also performed 18 times as a soloist, on bassoon as well as on flute, at the prestigious Concert spirituel. Was it the scandal of the Queen's necklace, which tarnished the reputations of both Cardinal de Rohan and Queen Marie-Antoinette, that forced Devienne to leave a job that had become insecure? All we know is that there is no mention of his name as a member of any of the main Parisian orchestras between 1785 and 1789. There are some indications that he spent those years as a member of the military band of the Cent-Suisses, the elite infantry company assigned to guard the king. But once again sensing a shift in the political winds, Devienne may have guessed that his boss would, before long, be in a difficult situation ...

Thus in January 1789, he accepted the position of second bassoon in the Théâtre de Monsieur. It did not take him long to rise through the ranks; he was appointed principal bassoon in the autumn of 1790. In that same year, he also rejoined the military band now known as the orchestra of the Garde Nationale de Paris. Like many other organizations in times of revolution, this orchestra changed its name several times, ending up, in 1795, as the kernel of the institution still known today as the Paris Conservatory.

Deviennes, by now, was an administrator of the conservatory, a virtuoso soloist on flute and on bassoon, an orchestra member, and a composer of *opéras-comiques*. Fétis notes that “despite all the responsibilities imposed by his engagements and students, he usually worked eight hours every day. Excess work eventually deranged his mind. He was committed to the Charenton lunatic asylum, where he died on September 5, 1803.” Was it just workaholicism that drove Devienne mad, or was it also those dangerous years of political maneuvering, jumping from one ship to another at the right moment? Whatever the answer may be, the various positions he held during those key years in the history of France clearly show that he had a talent not only for music but also for politics; he did, after all, survive where many less agile foundered.

After recording the three quartets of opus 73, as well as the six sonatas of opus 24, it’s interesting to tackle the six trios, opus 17, for bassoon, violin, and cello. First, this music has never before been recorded, and so there are no prior interpretations to color our approach. Secondly, because looking at these works in light of what their composer later wrote, it is clear that they served as a laboratory for developing his mature quartets. With their special form—two rapid movements (with the exception of the second and fifth trios, which both begin with a slow movement)—these trios resemble more the six duos concertants for bassoons, opus 3, than the sonatas of opus 24 that Devienne wrote a little later. Though other composers of the period wrote for the instrumental lineup of a trio consisting of one wind and two strings, the quartet for wind and strings was the dominant lineup, with Mozart’s three quartets for flute and strings at the summit of the genre. Spontaneously, in tackling these trios, one tries to recreate the sonic texture of the polyphony of the string trio, opus 73. One senses, sometimes, the absence of the viola, despite the quite frequent use of double stops by the violin and the cello. The almost complete absence of slow movements (with the exceptions mentioned above) almost makes the set of pieces too homogeneous, somewhat like an exercise in the galante music style for bassoon. The bassoon plays a special role. It often takes the lead, and in the episodes when the violin or cello are taking solos, it remains important in a supporting role, thus emphasizing—sometimes not in the happiest of ways—the thinness of the sonic texture in comparison to that of the later quartets. Despite the occasional awkwardness, one should not scorn this collection of valuable and very clever music. It deserves a place in the repertoire of bassoon chamber music.

To round off this disc, we took great pleasure in continuing to adapt airs from *Les Visitandines*, Devienne’s 1792 *opéra-comique*. You will hear arrangements for bassoon and string trio of three new airs, including Euphémie’s great aria, ‘Ô toi dont ma mémoire,’ the rich original orchestration of which called for a big horn solo. The short aria, ‘Le ciel, mes soeurs, vous tienne en joie’ reminds us once again, by its tonality, of the Masonic mood of Mozart’s *The Magic Flute*. This aria—and, even more so, Belfort’s aria, ‘Enfant chérie des dames,’ already recorded—encourages the imagination to get carried away, and to refute the well documented impossibility that Devienne, in 1792, could have known Mozart’s work, for they did not reach French stages until the beginning of the 19th century. Yet the similarities between the two works are striking, and it is fun to speculate that fellow masons may have shared Mozart’s work with Devienne, thus allowing him to pay homage to a colleague who had died too young, and to earn the title, maybe somewhat exaggerated, of “the French Mozart.”

MATHIEU LUSSIER

MARCH, 2012

TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON



Musicien versatile et curieux, Mathieu Lussier s'applique à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson baroque comme instrument soliste partout en Amérique du Nord et en Europe. Il se produit comme bassoniste avec des ensembles comme Arion (Montréal), Les Violons du Roy (Québec) et l'Orchestre Baroque Tafelmusik (Toronto). Depuis 2007, il est directeur artistique du Festival International de Musique Baroque de Lamèque. De plus en plus impliqué dans le domaine de la direction d'orchestre, Mathieu Lussier est invité à diriger l'Orchestre de la Mission Saint-Charles (Lamèque), les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain de Montréal l'orchestre baroque Arion, l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal ainsi que le Grand River baroque orchestra. Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent notamment près d'une douzaine de concertos pour basson de Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, Corrette et un disque de sonates pour basson de Boismortier. Comme compositeur, ses œuvres issues d'un catalogue de près de quarante titres sont jouées et distribuées partout à travers le monde.

MATHIEU LUSSIER BASSON | BASSOON

A versatile musician with an inquiring mind, Mathieu Lussier energetically and passionately promotes the Baroque bassoon as a solo instrument throughout North America and Europe. He has performed as a bassoonist with such ensembles as Arion (Montreal), Les Violons du Roy (Quebec City), and the Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto). Since 2007, he has been artistic director of the Lamèque International Baroque Music Festival. Increasingly active as a conductor, Mathieu Lussier has been invited to lead the Orchestre de la Mission Saint-Charles (Lamèque), Les Violons du Roy, the Orchestre Métropolitain (Montréal), the Arion Baroque Orchestra, the Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal, and the Grand River Baroque Ensemble. His numerous solo recordings include almost a dozen bassoon concertos by Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, and Corrette, and a disc of bassoon sonatas by Boismortier. He has composed almost 40 works, and they are performed and distributed around the world.

Pascale Giguère occupe actuellement le poste de co-violon solo au sein de l'orchestre de chambre canadien Les Violons du Roy dont elle est membre depuis 1995. À titre de soliste invitée, Pascale Giguère a joué avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Orchestre Symphonique de Québec. Ses qualités de chambriste l'ont aussi emmené à participer au Festival de Musique de Chambre d'Ottawa et de Parry Sound en Ontario ainsi qu'au Festival de Musique de chambre de Montréal, aux Concerts du Bic, au Domaine Forget, ainsi qu'au Festival de musique Baroque de Lamèque. Premiers prix en violon et musique de chambre du Conservatoire de musique de Montréal, Pascale Giguère a remporté plusieurs prix importants dont le Grand Prix toute catégorie du concours national de la Banque CIBC, premier prix au concours de l'Orchestre Symphonique de Québec et le prestigieux Prix D'Europe en 1993. Pascale Giguère a été lauréate de la Banque d'Instruments du Conseil des Arts du Canada.

PASCALE GIGUÈRE VIOLON | VIOLIN

Pascale Giguère is co-principal violin with the Canadian chamber orchestra Les Violons du Roy, of which she has been a member since 1995. Pascale Giguère has played as guest soloist with the Orchestre Métropolitain, the Orchestre des Grands Ballets Canadiens, the National Arts Center Orchestra (Ottawa), and the Orchestre Symphonique de Québec. She has been invited to participate as a chamber player by the Ottawa International Chamber Music Festival and the Festival of the Sound in Parry, Ontario, the Montreal Chamber Music Festival, the Concerts aux Îles du Bic and the Domaine Forget music festivals, and the Lamèque International Baroque Music Festival. Pascale Giguère obtained Premier Prix diplomas in violin and chamber music at the Conservatoire de musique de Montréal, and has won several major awards, including Grand Prize (all categories) at the CIBC National Music Festival, First Prize in the Orchestre Symphonique de Québec competition and, in 1993, the prestigious Prix D'Europe. Pascale Giguère has been a winner of the Canada Council Musical Instrument Bank competition.

Violoncelle-solo de l'ensemble Les Violons du Roy, Benoit Loiseau poursuit également une carrière de soliste et de chambriste. Il est invité régulièrement à se produire dans plusieurs festivals et centres musicaux du Canada, et comme soliste avec divers orchestres. On a pu l'entendre notamment avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain. Fort sollicité comme chambriste, tant au concert qu'au disque, il a entre autres collaboré avec des artistes tels que Luc Beauséjour, James Ehnes, Anton Kuerti, Stéphane Lemelin, Anne Robert, Mathieu Lussier, Olivier Thouin et François Zeitouni. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Denis Brott, il a également étudié avec Antonio Lysy à l'Université McGill. En 1999, Benoit Loiseau remportait le *Prix d'Europe* décerné par l'Académie de Musique du Québec, ce qui lui a permis de poursuivre sa formation en Suisse auprès des regrettés Radu Aldulescu et Alberto Lysy à l'International Menuhin Music Academy. En plus de ses activités de concertiste, Benoit Loiseau enseigne à l'*Académie d'été du Domaine Forget* depuis 2008. Benoit Loiseau joue avec un archet de Lamy prêté généreusement par Canimex Inc.

BENOIT LOISELLE VIOLONCELLE | CELLO

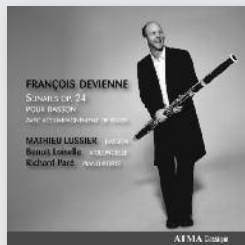
Principal cello of the ensemble Les Violons du Roy, Benoit Loiseau also pursues a career as soloist and chamber musician. He is frequently invited to perform at Canadian festivals and musical centers, and as a soloist with various orchestras, notably the Montreal Symphony Orchestra, Les Violons du Roy, and the Orchestre Métropolitain. He is much in demand as a chamber player for both concerts and recording sessions, and has collaborated with artists such as Luc Beauséjour, James Ehnes, Anton Kuerti, Stéphane Lemelin, Anne Robert, Mathieu Lussier, Olivier Thouin, and François Zeitouni. A graduate of the Conservatoire de musique de Montréal in the class of Denis Brott, he also studied with Antonio Lysy at McGill University. As well as concertizing, Benoit Loiseau has been teaching every summer since 2008 at the Domain Forget International Music and Dance Academy. Benoit Loiseau plays with a Lamy bow generously loaned by Canimex Inc.

Dès l'âge de onze ans, Jean-Louis Blouin oriente ses études musicales vers l'alto. De 1989 à 1993, il étudie au conservatoire de musique de Montréal où il obtient un diplôme d'études supérieures. Il se perfectionne ensuite auprès de Jutta Puchhammer à l'Université de Montréal où il complète une maîtrise en interprétation. Depuis 1996, M. Blouin est membre permanent de l'ensemble Les Violons du Roy avec lequel il a participé à plusieurs enregistrements, notamment ceux de *L'Art de la fugue* et du *Psaume 51* de J.S. Bach (d'après Pergolèse). Son intérêt pour la musique baroque et la pratique sur instruments anciens l'ont amené à se produire avec plusieurs ensembles spécialisés dans ce répertoire. Ainsi, le public montréalais a pu l'entendre avec l'Orchestre baroque de Montréal, le Studio de musique ancienne de Montréal, les ensembles Arion, Masques, Les Boréades et Aradia de Toronto et dans différents concerts donnés sur instruments d'époque.

JEAN-LOUIS BLOUIN ALTO | VIOLA

At the age of eleven, Jean-Louis Blouin's musical studies began to concentrate on the viola. From 1989 to 1993 he studied at the Montreal Conservatory, where he obtained a higher education diploma. He continued his studies with Jutta Puchhammer at the University of Montréal, where he completed a Master's degree in interpretation. Since 1996, Jean-Louis Blouin has been a permanent member of Les Violons du Roy and can be heard on several of the group's recordings, including J.S. Bach's Art of Fugue and Psalm 51 (based on Pergolesi). His interest in Baroque music and experience with early instruments has also led to performances with other specialized groups. Audiences in Montreal have heard him play with the Orchestre baroque de Montréal, the Studio de musique ancienne de Montréal, and the Arion, Masques, and Les Boréades ensembles, with the Aradia Ensemble of Toronto, and in various other concerts given on period instruments.

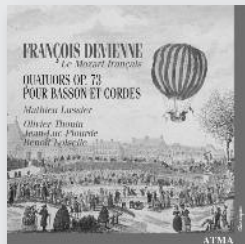
DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES



FRANÇOIS DEVIENNE
Sonates op. 24
ACD2 2584

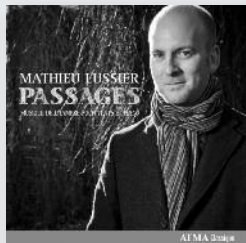
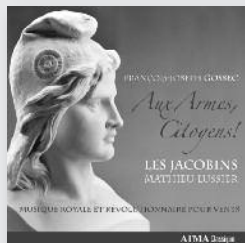
FRANÇOIS DEVIENNE
Quatuors op. 73
ACD2 2364

FRANÇOIS-JOSEPH GOSSEC
Aux Armes, Citoyens!
ACD2 2595



MATHIEU LUSSIER
Passages
ACD2 2657

BATACLAN
Dandy
ACD2 2654



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Music Fund for this project.

Réalisation / *Produced by:* Johanne Goyette
Ingénieur du son et montage / *Sound Engineer, and Editing by:* Carlos Prieto
Enregistré en mars 2010 / *Recorded on March 2010*
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec) Canada

Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé
Responsable du livret / *Booklet Editor:* Michel Ferland
Couverture / *Cover:* © Getty Images